



Prévention^{MD}
Fondation Lucie
et André Chagnon

Leger
RECHERCHE • STRATÉGIE • CONSEIL

**Sondage de la Fondation Lucie et André
Chagnon sur la valorisation de l'éducation et
de la persévérance scolaire**

Présentation

Octobre 2013

Canada

Montréal
Québec
Toronto
Edmonton
Calgary

États-Unis

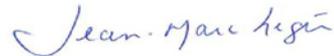
Philadelphie, PA
Denver, CO
Tampa, FL

Europe

Zurich

La plus importante
firme de recherche
marketing et de sondages
à propriété canadienne

Nous sommes fiers de vous présenter ce rapport de recherche qui a été réalisé selon les normes rigoureuses de qualité de notre entreprise et de l'Association canadienne de recherche et d'intelligence marketing (ARIM). Nous sommes persuadés que cela répondra à vos préoccupations et nous espérons avoir le privilège de vous servir de nouveau dans un avenir rapproché.



Jean-Marc Léger
Président

TABLE DES MATIÈRES



Contexte et objectifs de l'étude.....	4
Méthodologie.....	6
<i>Résultats détaillés de la recherche</i>	8
1. Perception à l'égard des enjeux majeurs de la société québécoise.....	9
2. Connaissance et crainte à l'égard du décrochage scolaire.....	12
3. Causes du décrochage scolaire.....	19
4. Rôle de certains acteurs dans la lutte au décrochage scolaire.....	22
5. Mesures pour prévenir le décrochage scolaire.....	27
6. Attitude à l'égard de l'éducation.....	33
7. Importance perçue de la relation parents-enseignants et parents-école sur la réussite scolaire.....	36
8. Perception à l'égard de la formation professionnelle au secondaire, du métier d'enseignant, et du métier d'éducateur en service de garde à l'enfance.	39
9. Appréciation de l'école et raisons.....	47
Profil des répondants.....	51



CONTEXTE
ET OBJECTIFS



CONTEXTE ET OBJECTIFS

5

- La Fondation Lucie et André Chagnon a mandaté Léger pour sonder les Québécoises et les Québécois au sujet de la valorisation de l'éducation et de la persévérance scolaire.

- Plus précisément, les objectifs de cette étude étaient les suivants :
 - Situer la question de l'éducation et du développement de la petite enfance par rapport à d'autres enjeux majeurs de la société québécoise.
 - Évaluer le niveau de connaissance du problème du décrochage scolaire et l'importance qui lui est accordée.
 - Connaître les perceptions et les attitudes de la population au sujet de l'éducation, du développement des jeunes enfants, de la persévérance scolaire, de la formation professionnelle, des enseignants, des éducateurs/trices en service de garde, de la relation entre les parents et les enseignants et, plus largement, avec l'école.
 - Mesurer l'importance accordée à diverses mesures et à divers acteurs qui pourraient avoir un impact sur la persévérance et la réussite scolaires au Québec.

- La Fondation Lucie et André Chagnon souhaite que les résultats du sondage servent de repère à toutes celles et tous ceux qui conjuguent leurs efforts pour le développement et la réussite éducative des enfants et des jeunes du Québec.

- Ce sondage fait suite à deux études :
 - Une étude réalisée en juillet 2009 auprès de 1008 personnes par le Groupe Écobes, recherche et transfert ;
 - Une étude réalisée en septembre 2011 auprès de 2032 personnes par la Fondation Lucie et André Chagnon.

Lorsque possible, les résultats de ce sondage sont comparés à ceux obtenus en septembre 2011.



MÉTHODOLOGIE

7

Comment ?

- Nous avons interrogé via un Sondage Web, 3025 Québécois et Québécoises âgés de 15 ans et plus.
- Des quotas d'échantillonnage ont été fixés afin d'assurer une représentation adéquate de chacune des 16 régions administratives du Québec.

Quand ?

- La collecte de données a eu lieu du 12 septembre au 4 octobre 2013.
- La durée moyenne du questionnaire a été de 22 minutes.

Pondération

- À l'aide des statistiques du recensement de l'Institut de la statistique du Québec, les résultats ont été pondérés selon le sexe, l'âge, les régions, la langue maternelle, la scolarité et le fait d'avoir des enfants ou non afin de rendre l'échantillon représentatif de l'ensemble de la population à l'étude.

Notes aux lecteurs

- Les données présentées dans les tableaux et graphiques étant arrondies, le total des colonnes peut légèrement différer de 100%.
- Dans les graphiques et tableaux présentés, les données en caractères **verts** signalent une proportion significativement **supérieure** à celle des autres répondants. À l'inverse, les données en caractères **rouges** signalent une proportion significativement **inférieure** à celle des autres répondants.
- La forme masculine utilisée dans le texte désigne aussi bien les femmes que les hommes. Elle n'est utilisée qu'à la seule fin d'alléger le texte et d'en faciliter la compréhension.

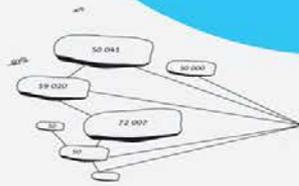
2005	25%
2006	35%
2007	36%
2008	48%
2009	55%
2010	80%
2011	85%



+40%

+10%

+40%



**1. Perception à
l'égard des enjeux
majeurs de la société
québécoise**

Perception à l'égard des enjeux majeurs de la société québécoise

- Pour déterminer les priorités perçues comme étant les plus importantes pour les décideurs publics, l'analyse **Maxdiff** a été utilisée. Ainsi, quatre éléments à la fois étaient présentés aux répondants parmi les huit éléments testés et pour chaque combinaison, les répondants devaient noter la priorité la plus importante et la moins importante. La procédure a été répétée 6 fois de façon à présenter plusieurs combinaisons. Les résultats ont ensuite permis de créer un « score » d'importance pour chacune des priorités.
- Les principaux avantages de cette méthodologie est que le « score » produit tient compte d'un groupe de critères plutôt que de chacun des critères de façon isolée, en plus de représenter à quel point les critères sont éloignés ou rapprochés les uns des autres.
- Les résultats obtenus sont présentés sous la forme d'une classification dans laquelle chacune des priorités se voit assigner un score entre 1 et 100. Le pointage de chaque priorité étant normalisé, celles-ci sont comparables les unes aux autres. Par exemple, si le score de la priorité *santé* est de 20 et celui de la priorité *éducation* est de 10, on peut affirmer que la santé est deux fois plus importante que l'éducation.
- Voici un exemple de l'une des combinaisons que les répondants ont eu à tester :

SAWT. Pour les prochaines questions, vous verrez une série de tableaux similaires, mais chacun présente une combinaison de choix unique. Il est important de bien lire tous les énoncés avant de cliquer sur celui que vous jugez le plus important et le moins important. Veuillez faire votre choix en vous basant uniquement sur les énoncés présentés dans chaque tableau.

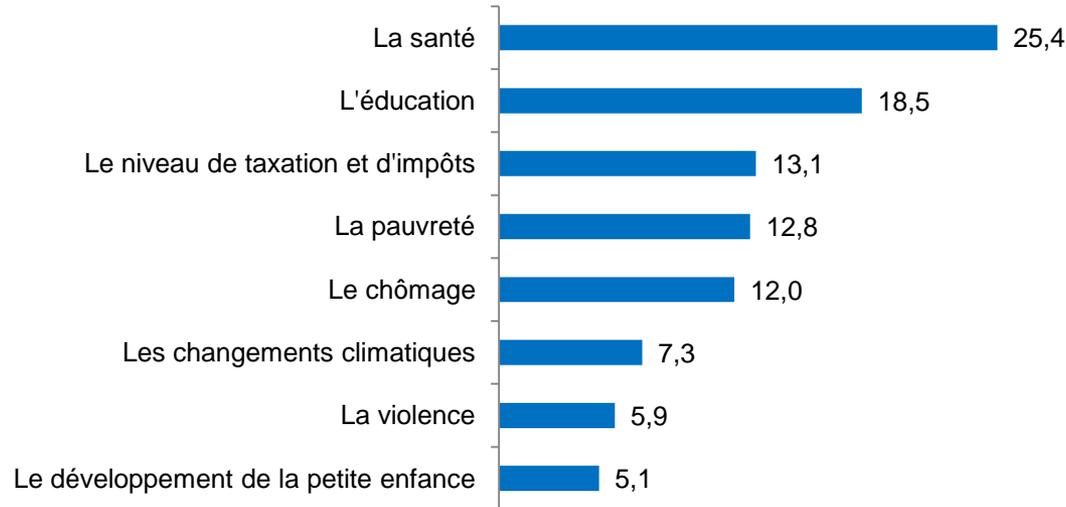
Parmi les éléments suivants sur lesquels nos décideurs publics pourraient travailler au cours des prochaines années, lequel devrait-il constituer une priorité?

PLUS Important		MOINS Important
<input type="radio"/>	La pauvreté	<input type="radio"/>
<input type="radio"/>	L'éducation	<input type="radio"/>
<input type="radio"/>	La santé	<input type="radio"/>
<input type="radio"/>	Le développement de la petite enfance	<input type="radio"/>



L'éducation est très importante au Québec

- Les résultats de l'analyse **Maxdiff** indiquent que la priorité la plus importante est la santé. Elle est suivie par l'éducation.
- Le développement de la petite enfance est la priorité jugée la moins importante. Elle est près de cinq fois moins importante que la santé et plus de trois fois moins importante que l'éducation.



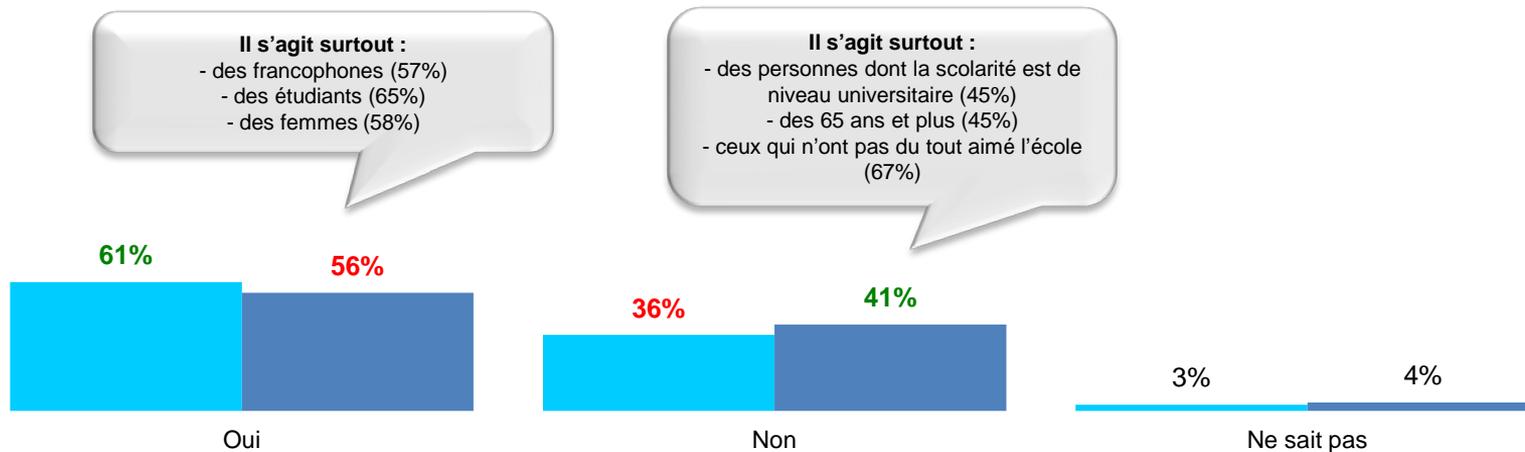
2. Connaissance et crainte à l'égard du décrochage scolaire

Expérience personnelle avec le décrochage scolaire (amis, collègues, familles, etc.)

- Au total, plus de la moitié des répondants (56%) connaissent quelqu'un de leur entourage qui est ou a été directement touché par le décrochage scolaire.
- Cette proportion est inférieure à celle observée en 2011 (61%).

Q5A. Connaissez-vous quelqu'un dans votre entourage qui est ou a été directement touché par le décrochage scolaire (l'enfant d'un ami, d'un collègue de travail, d'un membre de la famille, etc.) ?

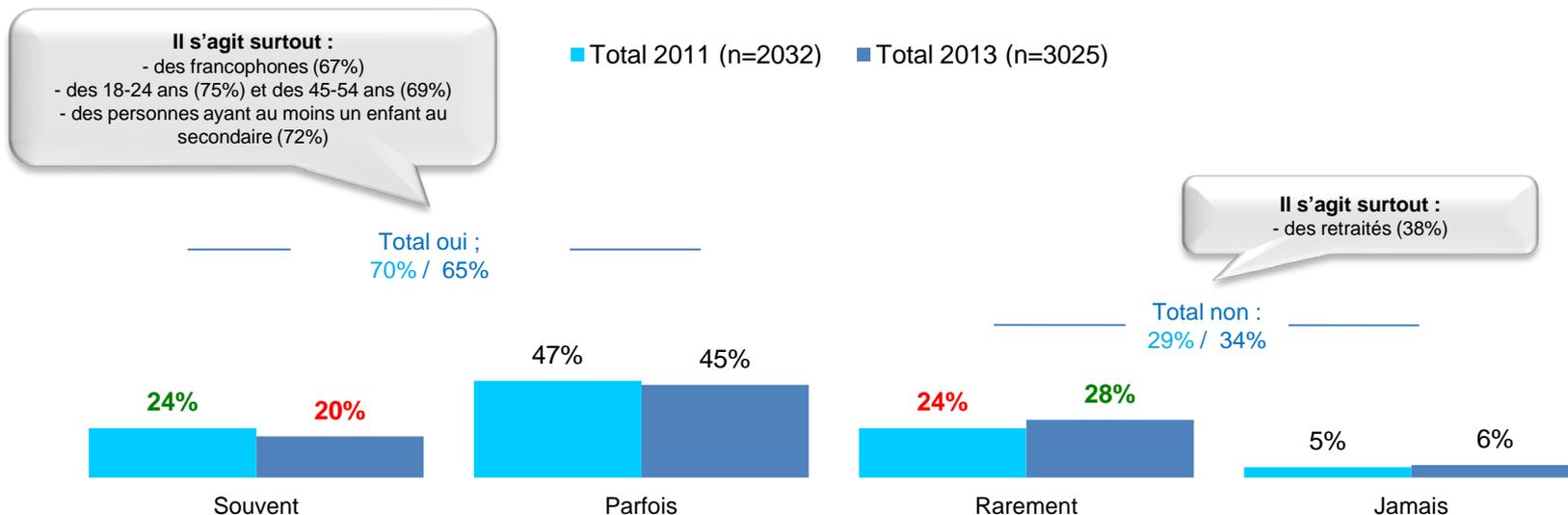
■ Total 2011 (n=2032) ■ Total 2013 (n=3025)



Bruit dans l'entourage au sujet du décrochage scolaire

- Les deux tiers des répondants (65%) affirment entendre parler, autour d'eux, des décrocheurs ou du décrochage scolaire.
- Cette proportion est inférieure à celle observée en 2011 (70%).

Q5B. Autour de vous, entendez-vous parler des décrocheurs ou du décrochage scolaire?



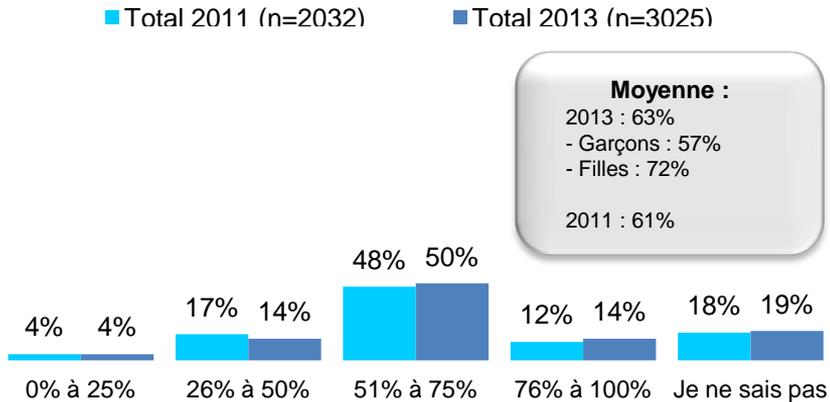
Estimation du taux de diplomation

- Globalement, les répondants évaluent le taux de diplomation secondaire avant l'âge de 20 ans à 63% (vs 61% en 2011) au Québec.
- Idéalement, ils aimeraient que ce taux atteigne 82% (vs 81% en 2011).
- Notons qu'ils estiment que les filles sont plus nombreuses à obtenir leur diplôme d'études secondaires avant l'âge de 20 ans que les garçons (72% vs 57% pour les garçons).

Q6. D'après vous, environ quel pourcentage de jeunes obtiennent leur diplôme d'études secondaires avant l'âge de 20 ans ?

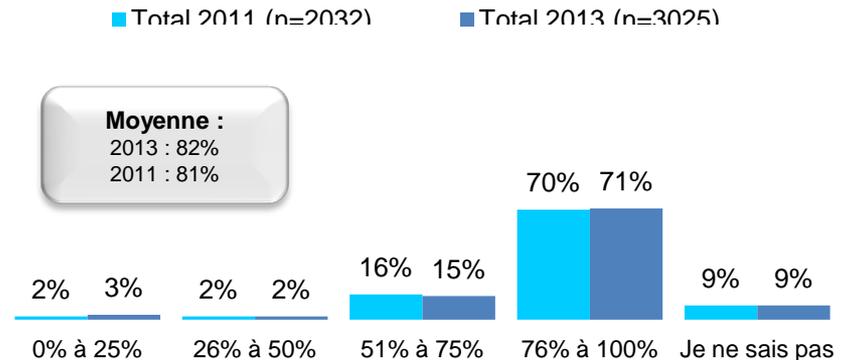
K6A-K6B. Et, selon vous, de nos jours, quel est le pourcentage de garçons et de filles qui obtiennent leur diplôme d'études secondaires avant l'âge de 20 ans au Québec ?

Base : Tous les répondants



Q7. En sachant qu'aucune société ne sera jamais parfaite dans ce domaine, quel serait un pourcentage acceptable de taux de diplomation (l'obtention du diplôme d'études secondaires avant l'âge de 20 ans pour le Québec ?

Base : Tous les répondants



Préoccupation à l'égard du décrochage scolaire des jeunes Québécois au secondaire

Le décrochage scolaire, une préoccupation grandissante

- Au total, 82% des répondants se disent préoccupés par le décrochage scolaire des jeunes Québécois au secondaire.
- Cette proportion est supérieure à celle observée en 2011 (79%).

Q9A. Êtes-vous préoccupé par le décrochage scolaire des jeunes Québécois au secondaire?

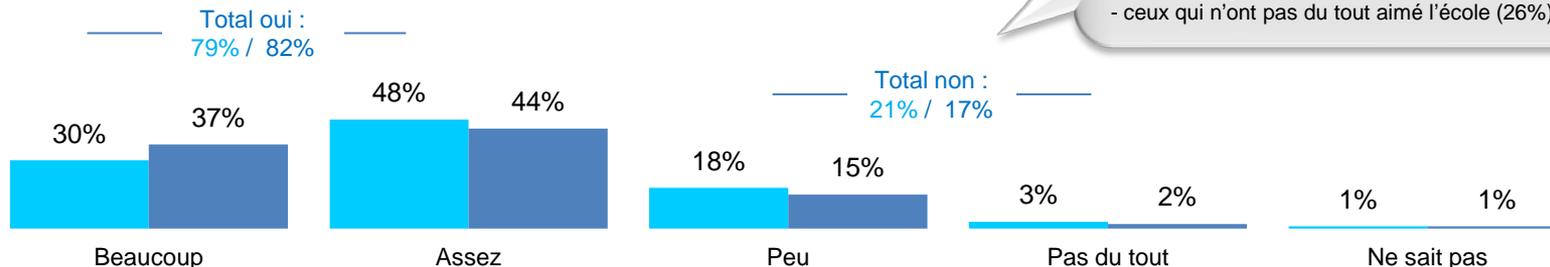
■ Total 2011 (n=2032) ■ Total 2013 (n=3025)

Il s'agit surtout :

- des francophones (84%)
- des retraités (88%)
- des femmes (84%)
- des personnes dont le revenu annuel brut est de 100K\$ et plus (86%)
- ceux qui ont beaucoup aimé l'école (84%)

Il s'agit surtout :

- des 18-24 ans (23%), des 25-34 ans (22%) et des 35-44 ans (20%)
- des hommes (20%)
- des personnes dont le revenu annuel brut du ménage est de 60K\$-79K\$ (21%)
- ceux qui n'ont pas du tout aimé l'école (26%)

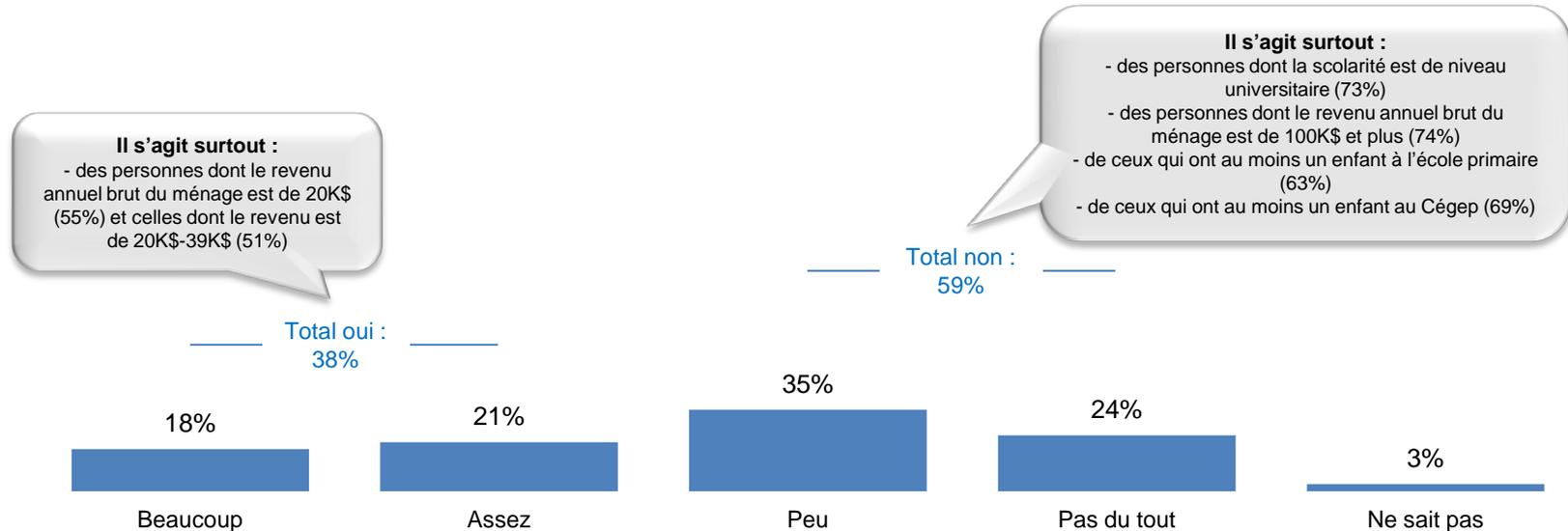


Crainte des parents à l'égard du décrochage scolaire de leur(s) enfant(s)

- Au total, 38% des parents d'enfants de moins de 17 ans craignent que leur enfant abandonne ses études secondaires ou n'obtienne pas son diplôme d'études secondaires.

Q9B. Jusqu'à quel point craignez-vous que votre (ou vos) enfant(s) abandonne(nt) ses études secondaires ou n'obtienne(nt) pas son (leur) diplôme d'études secondaires (soit général ou formation professionnelle (DES ou DEP) ?

Base : répondants qui ont des enfants de moins de 17 ans (n=908)



3. Causes du décrochage scolaire

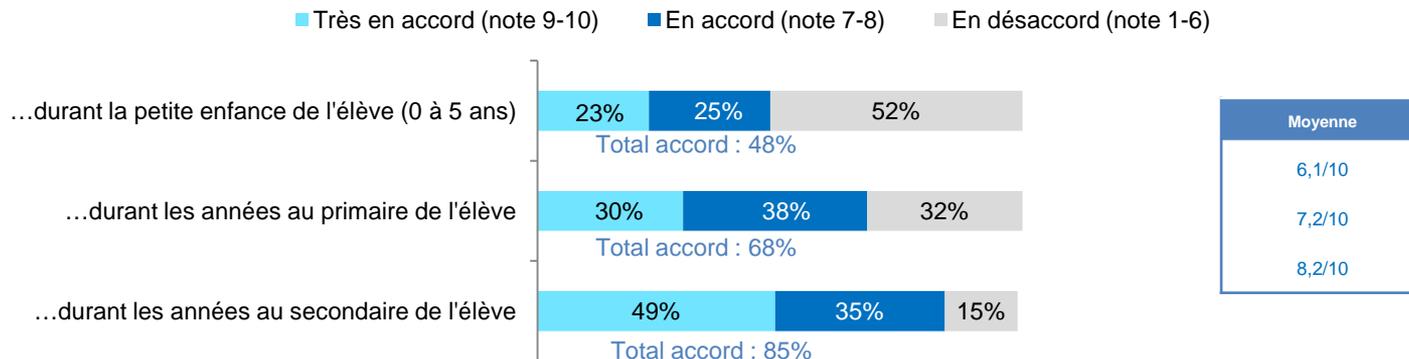
Impact des difficultés et du vécu de l'enfant sur le décrochage scolaire

Le décrochage scolaire serait plus lié aux difficultés et au vécu des enfants durant les années secondaires que durant la petite enfance

- Au total, la moitié (48%) des répondants estiment que le décrochage scolaire est lié au vécu de l'enfant durant la petite enfance. Cette proportion passe à 68% durant les années au primaire et à 85% durant les années au secondaire.

K8A-K8C. Selon vous, à quel point les cas de décrochage scolaire au Québec sont-ils liés aux difficultés et au vécu des enfants. Veuillez indiquer votre niveau d'accord sur une échelle de 1 à 10 où « 1 » veut dire « totalement en désaccord » et « 10 » veut dire « totalement en accord ».

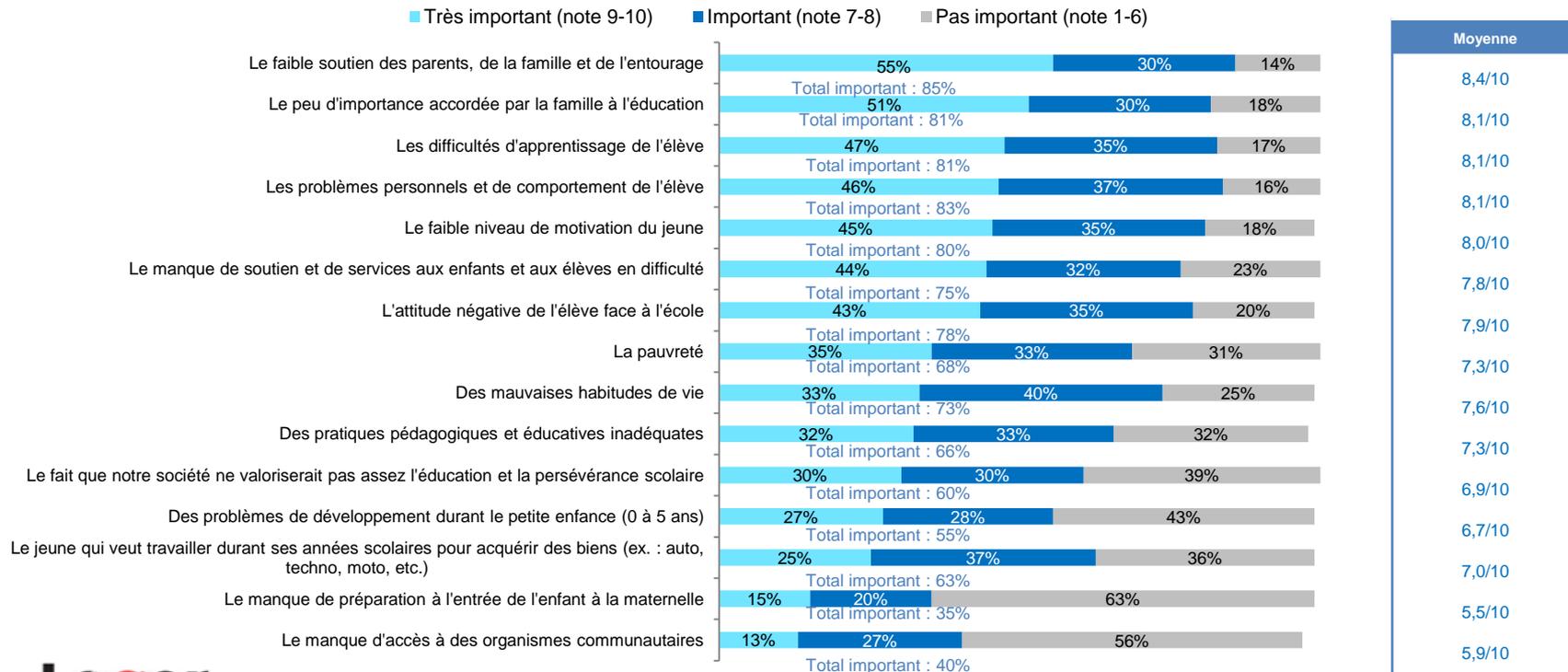
Base : tous les répondants (n=3025)



Causes du décrochage scolaire

Q8A-Q8O. Quel degré d'importance accordez-vous à chacun des facteurs suivants comme cause du décrochage scolaire sur une échelle de 1 à 10 où « 1 » veut dire que ce facteur n'est pas du tout une cause importante et « 10 » veut dire que ce facteur est une cause extrêmement importante.

Base : tous les répondants (n=3025)

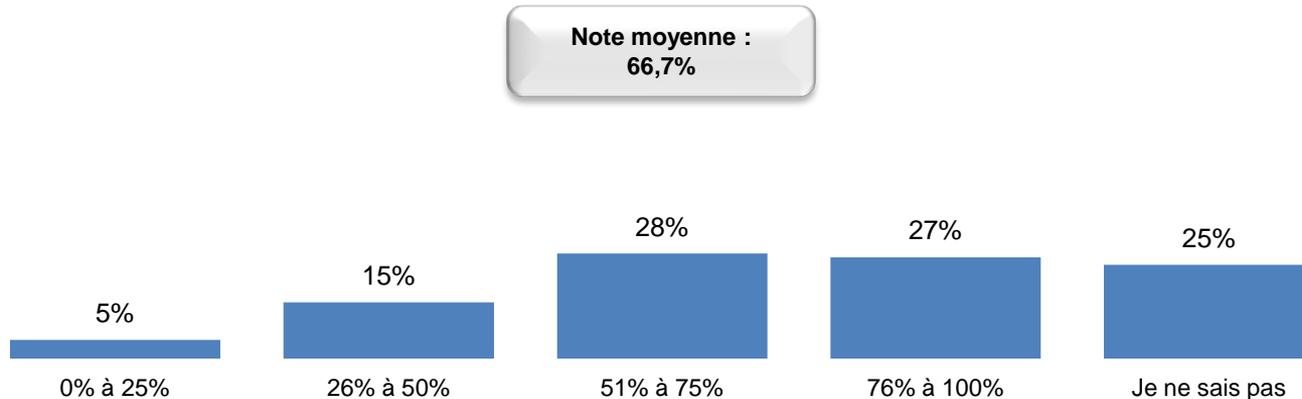


Proportion d'enfants préparés à l'entrée en maternelle

- En moyenne, les répondants jugent que les deux tiers des enfants (66,7%) sont adéquatement préparés pour réussir leur entrée à la maternelle au Québec.

K34. D'après vous, environ quel pourcentage d'enfants sont adéquatement préparés pour réussir leur entrée à la maternelle au Québec?

Base : tous les répondants (n=3025)



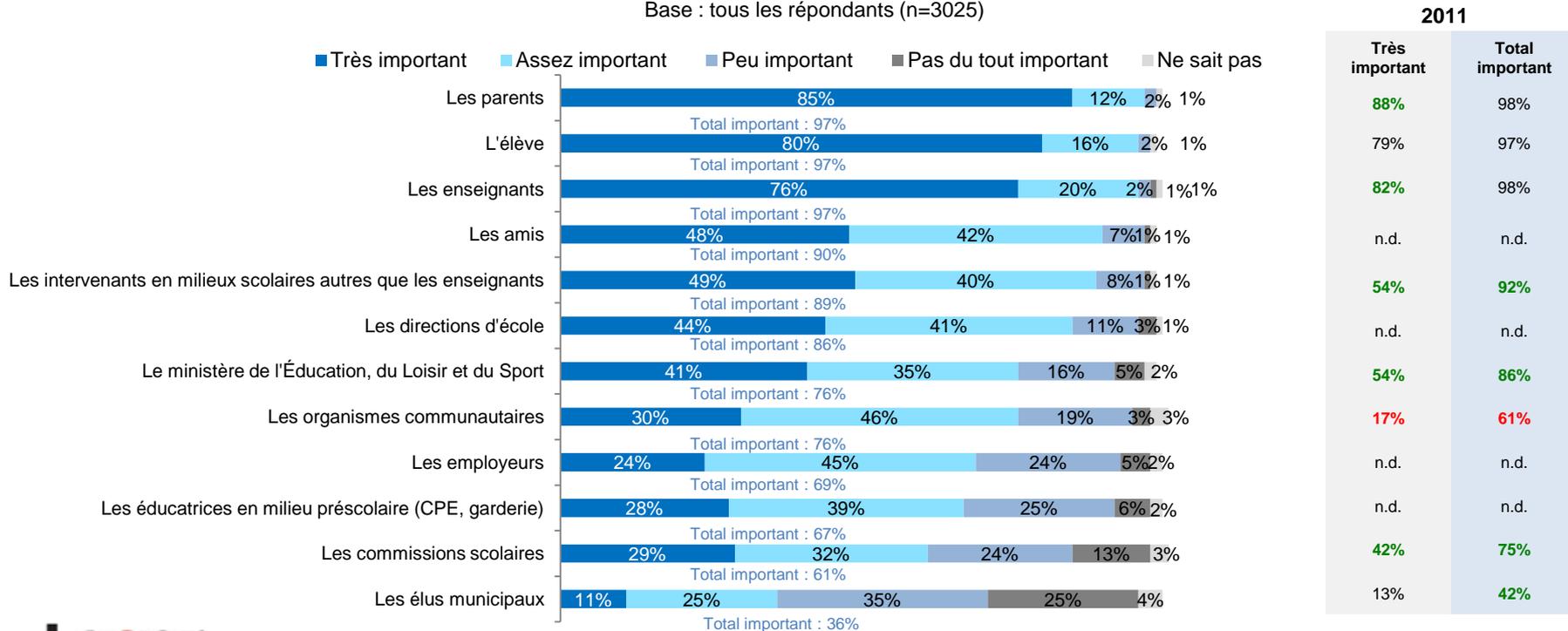
4. Rôle de certains acteurs dans la lutte au décrochage scolaire

Rôle de certains acteurs dans la lutte au décrochage scolaire

Les parents, les élèves et les enseignants sont considérés comme les acteurs dont le rôle est le plus important dans la lutte au décrochage scolaire

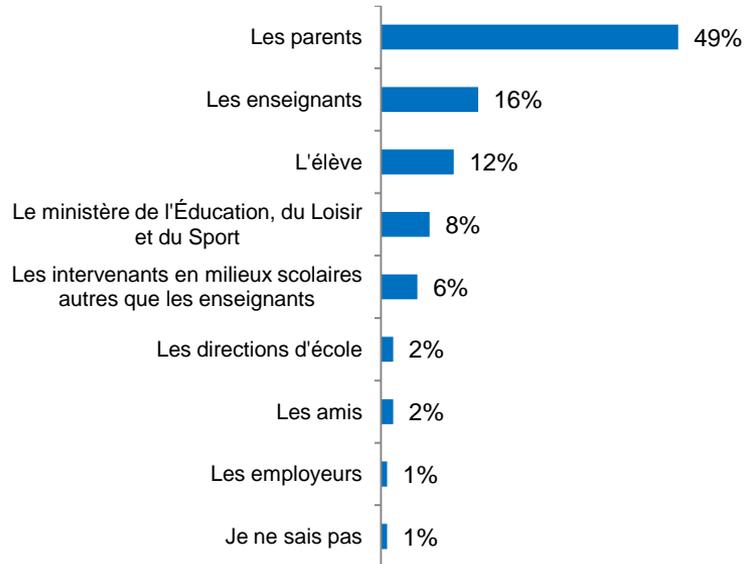
Q20A-Q20L. Jusqu'à quel point les acteurs suivants ont un rôle important à jouer dans la lutte au décrochage scolaire ?

Base : tous les répondants (n=3025)



Acteur ayant le rôle le plus important dans la lutte au décrochage scolaire et raisons

Q21. Selon vous, quel acteur parmi les suivants devrait jouer le rôle le plus important dans la lutte au décrochage scolaire?



K22. Quelles sont la (ou les) raison(s) principale(s) de votre choix ?**

Plusieurs mentions possibles

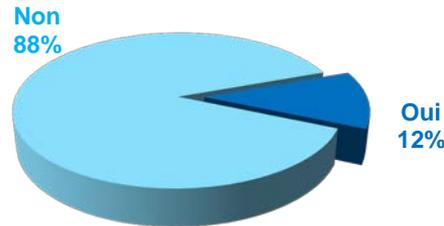
TOTAL IMPORTANT	Total 2013
	n= 3025
Tout commence au domicile familial / Les parents sont les premiers éducateurs (la base)	16%
Les parents sont là pour encourager / motiver leurs enfants	9%
Les parents guident l'enfant/ donnent l'exemple / influencent / sont des modèles	7%
C'est l'enfant lui-même qui décide de sa vie / de ce qu'il veut faire/ il a son destin en main	7%
Les enseignants sont en première ligne / les plus près des élèves/ les voient tous les jour/ constatent leur évolution	5%
Le ministère/ les commissions scolaires/ les directions d'école décident / donnent les orientations/ ont le pouvoir de changer les choses (Général)	4%
Un enseignant passionné / passionnant peut faire la différence / peut garder l'intérêt de l'élève	4%
Les parents sont responsables de leurs enfants/ doivent les élever / les encadrer	4%
Le ministère / les commissions scolaires peuvent améliorer le système d'éducation / faire des programmes mieux adaptés / plus intéressants pour les enfants	2%
Ce sont les parents qui connaissent le mieux les enfants / sont les plus proches	2%
Les parents doivent faire aimer l'école à leurs enfants / leur inculquer la valeur de l'éducation	2%
Tout dépend de la motivation de l'enfant	2%
Les intervenants en milieu scolaire peuvent cibler / les difficultés de l'élève / s'adapter aux besoins de l'enfant	2%
Le ministère / Les commissions scolaires / les directions d'école gèrent le budget	1%
Les commissions scolaires / les directions d'école embauchent et forment le personnel enseignant / dirigent les écoles	1%
Les commissions scolaires / la direction de l'école sont plus proches des élèves / peuvent fournir un service adéquat	1%
Un bon enseignant saura motiver ses élèves	1%
Les enseignants sont des professionnels / ils sont formés pour éduquer	1%
L'enseignant encadre / aide / est à l'écoute / fait attention à l'élève / détecte les problèmes	1%
Un enseignant influence / est un modèle pour l'enfant	1%
Autorité parentale / discipline familiale	1%
Relation de confiance avec les parents	1%
Les parents peuvent faire un suivi constant / prévoir un éventuel décrochage	1%
Les amis nous influencent beaucoup quand on est adolescent	1%
Les intervenants en milieu scolaire ont été formés spécifiquement pour ça/ ils facilitent le travail de l'enseignant / ils sont complémentaires	1%
Les intervenants en milieu scolaire sont neutres/ ne jugent pas/ les jeunes se confient à eux plus facilement	1%
Tout le monde devrait jouer un rôle dans la société	1%
Autre	2%
Je ne sais pas	18%

Autres initiatives spécifiques pour réduire le décrochage scolaire

- Un Québécois sur dix (12%) a déjà entendu parler d'une initiative spécifique dans leur milieu visant à réduire le décrochage scolaire

Q23. Avez-vous entendu parler d'une initiative spécifique dans votre milieu qui est parvenue à réduire considérablement le décrochage scolaire au cours des dernières années ?

Base : Tous les répondants (n=3025)



Il s'agit surtout :

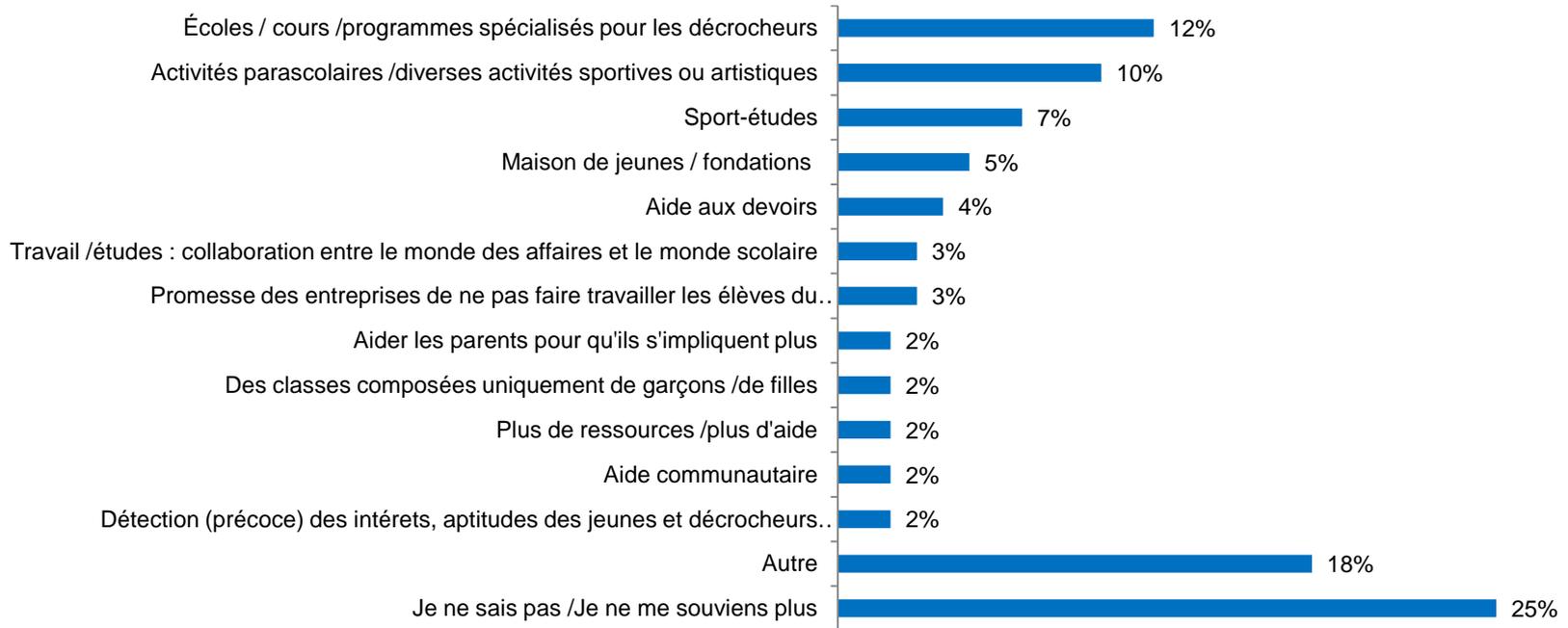
- des personnes dont la scolarité est de niveau universitaire (17%)
- des personnes dont le revenu annuel brut est de 100K\$ et plus (16%)
- ceux qui ont beaucoup aimé l'école (16%)

Autres initiatives spécifiques pour réduire le décrochage scolaire - suite

- Les cours et programmes spécifiques pour les décrocheurs (12%), les activités parascolaires (10%) et le sport-études (7%) sont les principales activités spécifiques pour réduire le décrochage scolaire dont les répondants ont entendu parler.

Q23B. Laquelle?*

Base : Répondants qui ont entendu parler d'une initiative spécifique (n=382)



*Les réponses à cette question sont spontanées, aucun choix de réponse n'était proposé aux répondants.

5. Mesures pour prévenir le décrochage scolaire

Mesures pour prévenir le décrochage scolaire

- L'implication des parents (19%) est considérée comme la mesure la plus efficace pour prévenir le décrochage scolaire chez les jeunes.

Q14A. Selon vous, quelles mesures seraient les plus efficaces pour prévenir le décrochage scolaire chez les enfants et les jeunes Québécois?*

Plusieurs mentions possibles

Base : tous les répondants	Total 2013*
	n= 3025
Implication des parents (accompagnement, encouragement et écoute)/ que l'école implique les parents/ un meilleur environnement familial	19%
Motiver les élèves/ les encourager	8%
Rendre l'éducation plus attractive/ plus dynamique/ trouver un moyen d'intéresser les jeunes	6%
Meilleur encadrement/ plus d'encadrement (y compris pour les élèves en difficulté)	5%
Montrer la valeur et l'importance de l'école/ des connaissances/ d'un diplôme auprès des parents et des élèves	5%
Accorder plus de temps aux jeunes en difficulté/ un programme spécial pour eux	5%
Adapter l'enseignement / personnaliser l'enseignement	4%
Avoir de bons professeurs/ des professeurs motivés et motivants/ évaluations régulières du niveau des enseignants	3%
Un meilleur suivi de chaque élève	3%
Meilleur accès aux activités parascolaires/ Motiver les élèves avec des activités parascolaires	2%
Plus de sport/ équipes sportives/ alterner cours intellectuels et activités physiques	2%
Classe moins nombreuses/ école avec moins d'élèves/ plus de professeurs	2%
Plus de ressources données aux professeurs/ plus de moyens pour les écoles (ordinateurs, etc.)	2%
Réforme du système scolaire/ le moderniser/ plus en phase avec les réalités d'aujourd'hui/ meilleure structure des cours/ meilleurs outils pédagogiques	2%
Plus de discipline/ plus de rigueur avec les enfants (y compris à la maison)	2%
Un système scolaire/ des professeurs à l'écoute de l'élève/ plus de dialogue	2%
Détection (précoce) des intérêts, aptitudes des jeunes et décrocheurs potentiels	1%
Plus de spécialistes pour aider les jeunes en difficulté (Orthopédagogues, orthophonistes, etc.)	1%
Faire en sorte que l'enfant ait confiance en lui (l'estime de soi)	1%
Valoriser les formations professionnelles/ faciliter l'accès aux études professionnelles	1%
Un enseignement spécialisé pour les garçons (y compris avec plus de présence d'hommes)/ enseignement pour les filles/ séparer les sexes	1%
Orienter les élèves/ l'importance d'un bon choix de carrière: faire découvrir d'autres champs d'études possibles, différentes professions/ les mettre en contact avec des gens sur le marché du travail et ceux à la recherche d'emploi	1%
Meilleure qualité d'enseignement (meilleur niveau)/ cesser le nivellement par le bas	1%
Lutter contre la violence à l'école (taxage, intimidation, etc.)/ la drogue/ l'alcool	1%
Bourse d'études/ accès à l'éducation moins cher (voire gratuit)/ Aider les familles démunies	1%
Implication de l'ensemble de la société/ de la communauté/ interaction entre l'école et la communauté	1%
Plus d'informations/de publicité envers la population, les parents, les enfants (Général)	1%
Rendre obligatoire d'avoir un diplôme (pour décrocher un emploi, pour rentrer à l'université, pour obtenir le bien-être social, pour passer son permis de conduire, etc.)	1%
Autre	4%
Je ne sais pas	24%

*Le total vertical peut dépasser 100% les répondants ayant la possibilité de mentionner plusieurs réponses.

**Les réponses à cette question sont spontanées, aucun choix de réponse n'était proposé aux répondants.

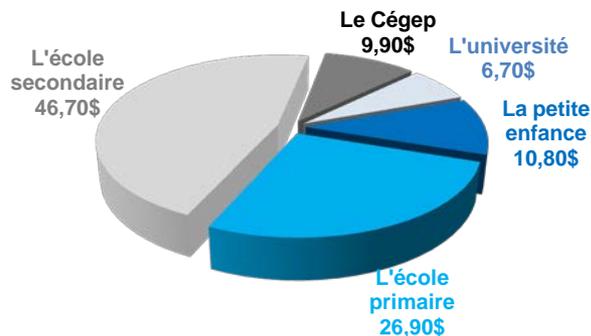
Répartition de l'aide du gouvernement

L'aide du gouvernement consacrée à la persévérance et à la réussite scolaires devrait surtout aller à l'école secondaire

- Si le gouvernement avait 100\$ additionnels à consacrer à la persévérance et la réussite scolaires, les Québécois souhaiteraient que 46,70\$ aillent à l'école secondaire, 26,90\$ à l'école primaire, 10,80\$ à l'école à la petite enfance, 9,90\$ au Cégep et 6,70\$ à l'université.

K24A-E. Si le gouvernement avait 100 \$ additionnels à consacrer à la persévérance et la réussite scolaires, comment devrait-il répartir ces 100 \$ entre :

Base : Tous les répondants (n=3025)



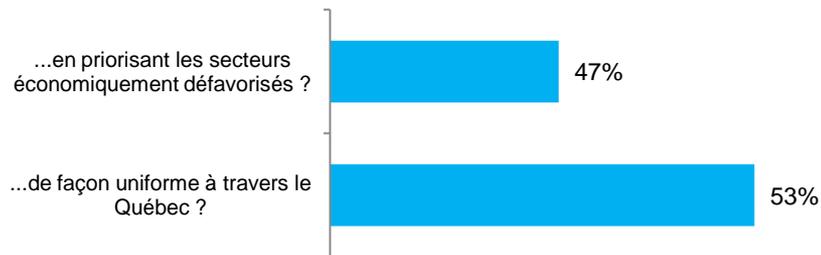
Répartition des ressources pour la persévérance et la réussite scolaires

Les Québécois sont assez partagés sur la répartition des ressources supplémentaires dans la persévérance et la réussite scolaires

- En effet, 53% souhaiteraient que ces ressources soient investies de façon uniforme à travers le Québec et 47% voudraient qu'elles soient investies dans les secteurs économiquement défavorisés.

K25. Si la société québécoise pouvait investir des ressources supplémentaires (personnels, argent, etc.) dans la persévérance et la réussite scolaires des enfants, devrait-elle investir ...

Base : tous les répondants (n=3025)



Mesures ayant un impact sur la persévérance et la réussite scolaires

- Les mesures perçues comme ayant l'impact le plus important sur la persévérance et la réussite scolaires sont le dépistage des élèves en difficulté et leur assurer un accès à des services spécialisés (87%), la formation et le perfectionnement des éducateurs, des enseignants et du personnel en milieu scolaire (87%), la valorisation du rôle d'enseignant (85%) et du rôle de parent (84%).

K26A-P. Jusqu'à quel point diriez-vous que chacune des mesures suivantes pourrait avoir un impact important sur la persévérance et la réussite scolaires au Québec ? Veuillez utiliser une échelle de 1 à 10 où « 1 » veut dire que ça n'a aucune importance et « 10 » veut dire « extrêmement important ».

Base : tous les répondants (n=3025)

TOTAL IMPORTANT	Total 2013
	n= 3025
Dépister les élèves en difficulté et leur assurer un accès en temps opportun à des services spécialisés ou personnalisés	87%
Assurer une bonne formation et le perfectionnement des éducateurs, des enseignants et de tout le personnel dans le milieu scolaire	87%
Valoriser le rôle des enseignants	85%
Valoriser le rôle des parents	84%
Valoriser l'éducation et la persévérance scolaire au sein de la société québécoise	83%
Dépister les enfants en difficulté dès la petite enfance et leur assurer un accès en temps opportun à des services spécialisés ou personnalisés	82%
Faire la promotion de la formation professionnelle (et des emplois auxquels elle donne accès) auprès des jeunes et des parents	82%
Améliorer la relation entre les parents, les enseignants et les écoles	79%
Réduire le nombre d'élèves par enseignant	79%
Réduire la pauvreté	74%
Mettre en place des mesures de conciliation études-travail pour les jeunes	73%
Favoriser le développement des enfants dès la petite enfance	67%
Améliorer la relation entre les parents, les éducateurs et les milieux de garde préscolaires	65%
Offrir plus d'accompagnement et des programmes par les organismes communautaires	60%
Améliorer l'accès et la qualité des services de garde et d'éducation des enfants de 0 à 5 ans	52%
Assurer des meilleures transitions	37%

Priorité parmi les mesures ayant un impact sur la persévérance et la réussite scolaires

- Le dépistage des élèves en difficulté devrait la première priorité pour favoriser la persévérance et la réussite scolaires.

K27A-C. Parmi ces mêmes éléments, lequel devrait-être la première priorité ? La deuxième priorité ? Et la troisième ?

Base : tous les répondants	Première priorité	Deuxième priorité	Troisième priorité	Total de priorités
n=	3025			
Dépister les élèves en difficulté et leur assurer un accès en temps opportun à des services spécialisés ou personnalisés	15%	13%	9%	37%
Dépister les enfants en difficulté dès la petite enfance et leur assurer un accès en temps opportun à des services spécialisés ou personnalisés	13%	11%	7%	31%
Valoriser le rôle des parents	11%	7%	6%	23%
Réduire le nombre d'élèves par enseignant	10%	11%	11%	32%
Valoriser l'éducation et la persévérance scolaire au sein de la société québécoise	9%	6%	8%	23%
Réduire la pauvreté	9%	6%	8%	23%
Assurer une bonne formation et le perfectionnement des éducateurs, des enseignants et de tout le personnel dans le milieu scolaire	8%	8%	8%	24%
Améliorer la relation entre les parents, les enseignants et les écoles	5%	7%	7%	19%
Valoriser le rôle des enseignants	5%	8%	7%	20%
Favoriser le développement des enfants dès la petite enfance	4%	4%	3%	11%
Faire la promotion de la formation professionnelle (et des emplois auxquels elle donne accès) auprès des jeunes et des parents	3%	5%	8%	17%
Améliorer la relation entre les parents, les éducateurs et les milieux de garde préscolaires	2%	3%	3%	7%
Assurer des meilleures transitions (ex. : à l'entrée à l'école ou du primaire au secondaire)	2%	3%	5%	10%
Mettre en place des mesures de conciliation études-travail pour les jeunes	2%	4%	7%	13%
Améliorer l'accès et la qualité des services de garde et d'éducation des enfants de 0 à 5 ans	1%	2%	2%	5%
Offrir plus d'accompagnement et des programmes par les organismes communautaires	1%	2%	2%	6%

6. Attitude à l'égard de l'éducation

Utilité perçue du diplôme d'études secondaires

Le diplôme d'études secondaire est surtout utile pour se trouver un bon travail et bien gagner sa vie

- Au total, 69% des répondants jugent que le diplôme d'études secondaires (DES) est très utile pour se trouver un bon travail et 63% estiment qu'il est très utile bien gagner sa vie.
- Au contraire, très peu de répondants jugent que le DES est très utile à être en meilleure santé plus tard (28%).
- Comparativement à l'automne 2011, on observe une baisse significative de l'utilité perçue du diplôme d'études secondaires pour les éléments évalués.

Q10A-Q10F. Pensez-vous que le fait d'avoir un diplôme d'études secondaires est très, assez, peu ou pas du tout utile pour une personne quand il s'agit de...

Base : tous les répondants (n=3025)

■ Très utile ■ Assez utile ■ Peu utile ■ Pas du tout utile

Il s'agit surtout (% très utile) :
 - des retraités (78%)
 - des femmes (71%)
 - des 65 ans et plus (80%)
 - de ceux qui n'ont pas de jeunes enfants (70%)
 - de ceux qui ont beaucoup aimé l'école (73%)

Il s'agit surtout (% très utile) :
 - des non-francophones (68%)
 - des retraités (74%)
 - des femmes (65%)
 - des 55-64 ans (68%) ainsi que des 65 ans et plus (76%)
 - de ceux qui ont beaucoup aimé l'école (69%)

...se trouver un bon travail

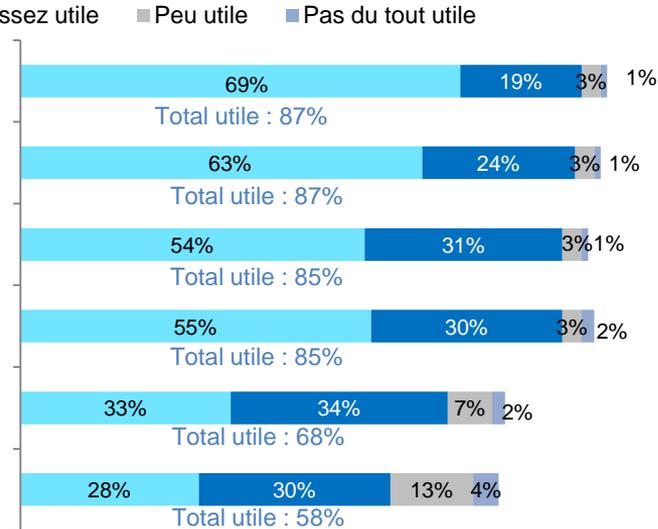
...bien gagner sa vie

...bien accompagner ses enfants plus tard à l'école

...avoir une bonne estime de soi

...jouer un rôle actif dans sa communauté

...être en meilleure santé plus tard



2011	
Très utile	Total utile
77%	95%
72%	95%
60%	91%
60%	91%
37%	74%
30%	62%

Niveau de scolarité idéal ou souhaité pour ses enfants

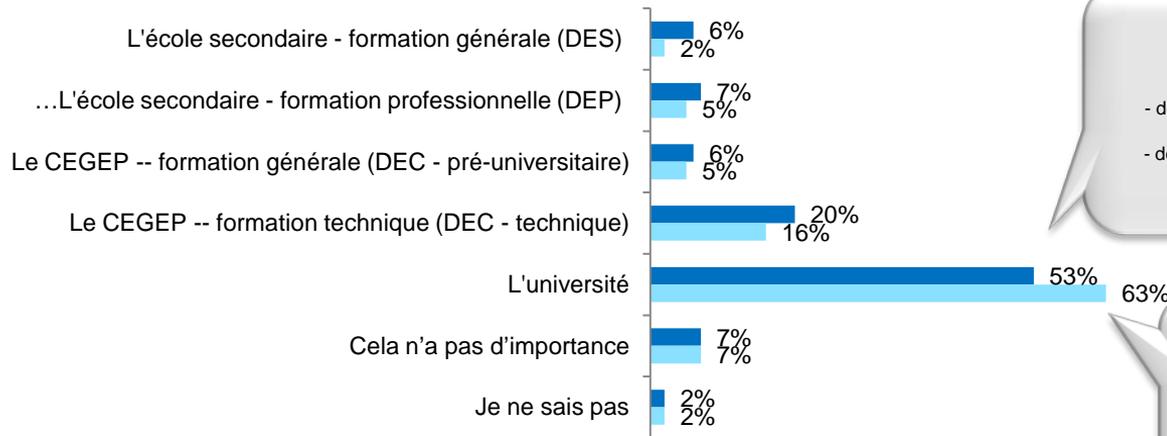
Plus de la moitié des répondants souhaitent que leur(s) enfant(s) complète(nt) l'université

- Plus de la moitié (53%) des répondants ayant de jeunes enfants souhaiteraient que ces derniers complètent l'université.
- Cette proportion est de 63% chez ceux qui n'ont pas de jeunes enfants.

K9A. Idéalement, quel niveau de scolarité aimeriez-vous que votre (ou vos) enfant(s) complète(nt) ?

K9B. Si vous aviez de jeunes enfants, quel niveau de scolarité aimeriez-vous que votre (ou vos) enfant(s) complète(nt) ?

■ Ceux qui ont de jeunes enfants (n=1242) ■ Ceux qui n'ont pas de jeunes enfants (n=1783)



Il s'agit surtout (chez ceux qui ont de jeunes enfants) :

- des non-francophones (70%)
- des hommes (59%)
- des 45-54 ans (59%)
- des personnes dont la scolarité est de niveau universitaire (78%)
- de ceux qui ont au moins un enfant à l'université (73%)
- des personnes dont le revenu brut du ménage est de 80K\$-99K\$ (66%) ou de 100K\$ et plus (70%)
- de ceux qui ont beaucoup aimé l'école (65%)

Il s'agit surtout (chez ceux qui n'ont pas de jeunes enfants) :

- des non-francophones (79%)
- des retraités (72%)
- des 65 ans et plus (74%)
- des personnes dont la scolarité est de niveau universitaire (79%)
- des personnes dont le revenu brut du ménage est de 80K\$-99K\$ (78%) ou de 100K\$ et plus (73%)
- de ceux qui ont beaucoup aimé l'école (71%)

**7. Importance perçue de la
relation parents-
enseignants et parents-
école sur la réussite
scolaire**

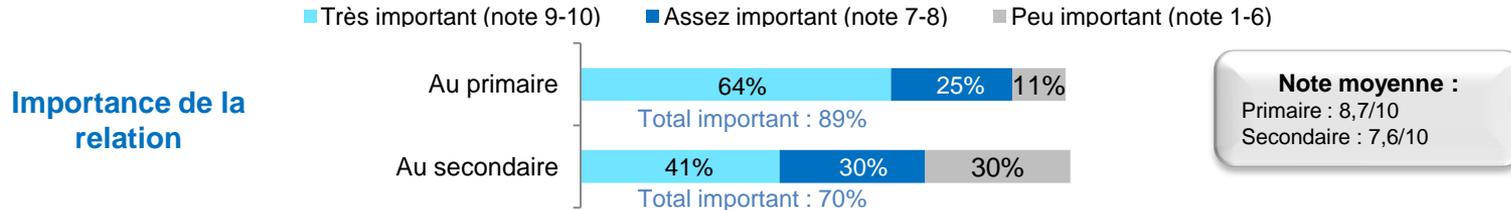
Importance et évaluation de la relation entre les parents et les enseignants dans la réussite scolaire

La relation entre les parents et les enseignants est un facteur important dans la réussite scolaire des élèves

- La relation entre les parents et les enseignants est jugé importante pour la réussite scolaire des élèves. L'importance accordée à cette relation est nettement plus forte lorsque l'enfant est à l'école primaire (total important 89% vs 70% au secondaire).
- Soulignons que les parents entretiennent de bonnes relations avec les enseignants de leur enfant, surtout à l'école primaire : 75% d'entre eux jugent que leur relation avec les enseignants de leur(s) enfant(s) est bonne. Cette proportion est de 60% chez les parents d'enfants au secondaire.

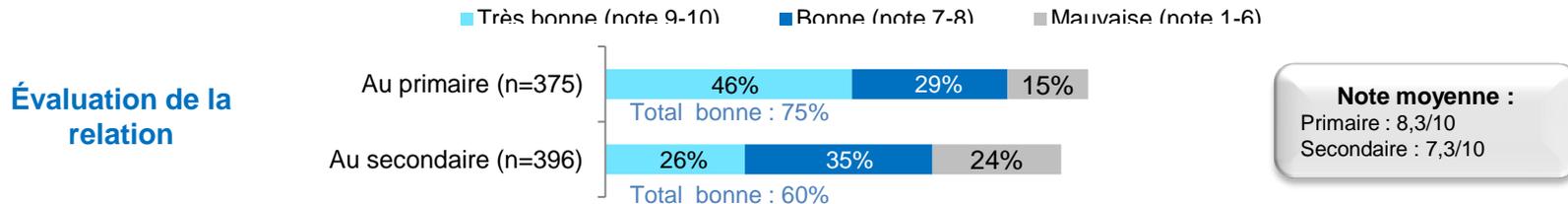
K30A-B. Selon vous, jusqu'à quel point la relation entre les parents et les enseignants est-elle importante en vue de la réussite scolaire des élèves... ? Veuillez indiquer le niveau d'importance sur une échelle de 1 à 10 où « 1 » veut dire « Pas du tout importante » et « 10 » veut dire « très importante ».

Base : tous les répondants (n=3025)



K31A-B. De façon générale, quelle est votre évaluation de votre relation actuelle avec les enseignants de votre enfant? Veuillez indiquer votre évaluation sur une échelle de 1 à 10 où « 1 » veut dire « très mauvaise » et « 10 » veut dire « excellente ».

Base : répondants qui ont des enfants à l'école primaire / à l'école secondaire

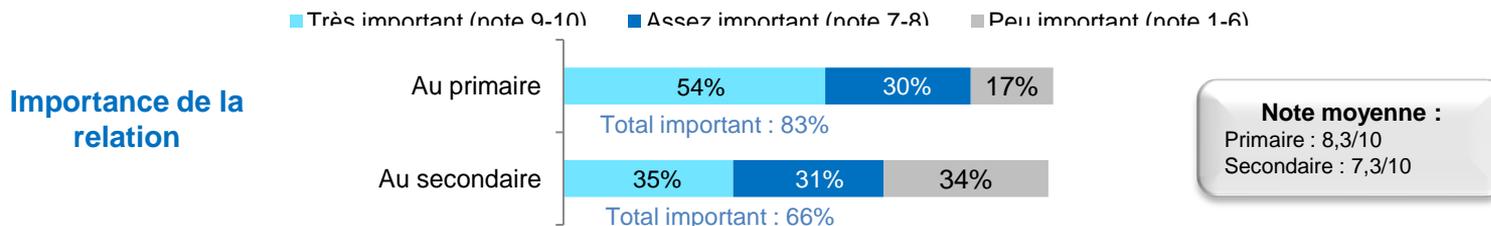


Importance et évaluation de la relation entre les parents et l'école dans son ensemble dans la réussite scolaire des enfants

- La relation entre les parents et l'école est aussi jugé importante pour la réussite scolaire des élèves. De nouveau, l'importance accordée à cette relation est nettement plus forte lorsque l'enfant est à l'école primaire (total important 83% vs 66% au secondaire).
- Au total, 82% des parents d'enfants à l'école primaire croient que leur relation avec l'école de leur(s) enfant(s) est bonne. Cette proportion est de 63% chez les parents d'enfants au secondaire.

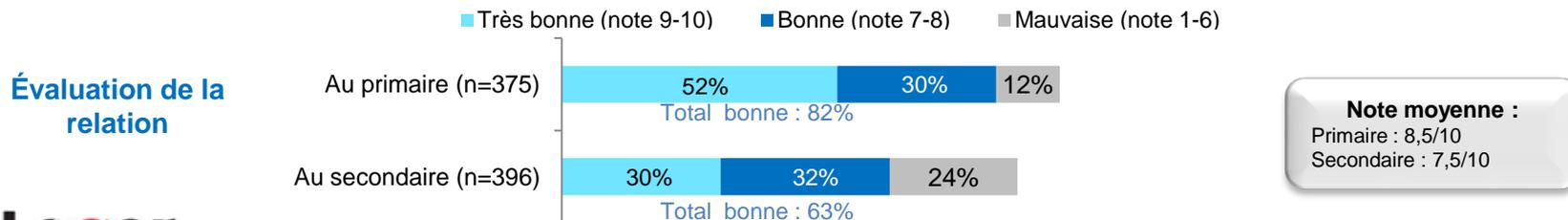
K28A-B. Et, jusqu'à quel point la relation entre les parents et l'école dans son ensemble (direction, service de garde scolaire, comité de parents et autres services) est-elle importante en vue de la réussite scolaire des élèves...? Veuillez indiquer le niveau d'importance sur une échelle de 1 à 10 où « 1 » veut dire « Pas du tout importante » et « 10 » veut dire « très importante ».

Base : tous les répondants (n=3025)



K29A-B. De façon générale, quelle est votre évaluation de votre relation actuelle avec l'école de votre enfant? Veuillez indiquer votre évaluation sur une échelle de 1 à 10 où « 1 » veut dire « très mauvaise » et « 10 » veut dire « excellente ».

Base : répondants qui ont des enfants à l'école primaire / à l'école secondaire



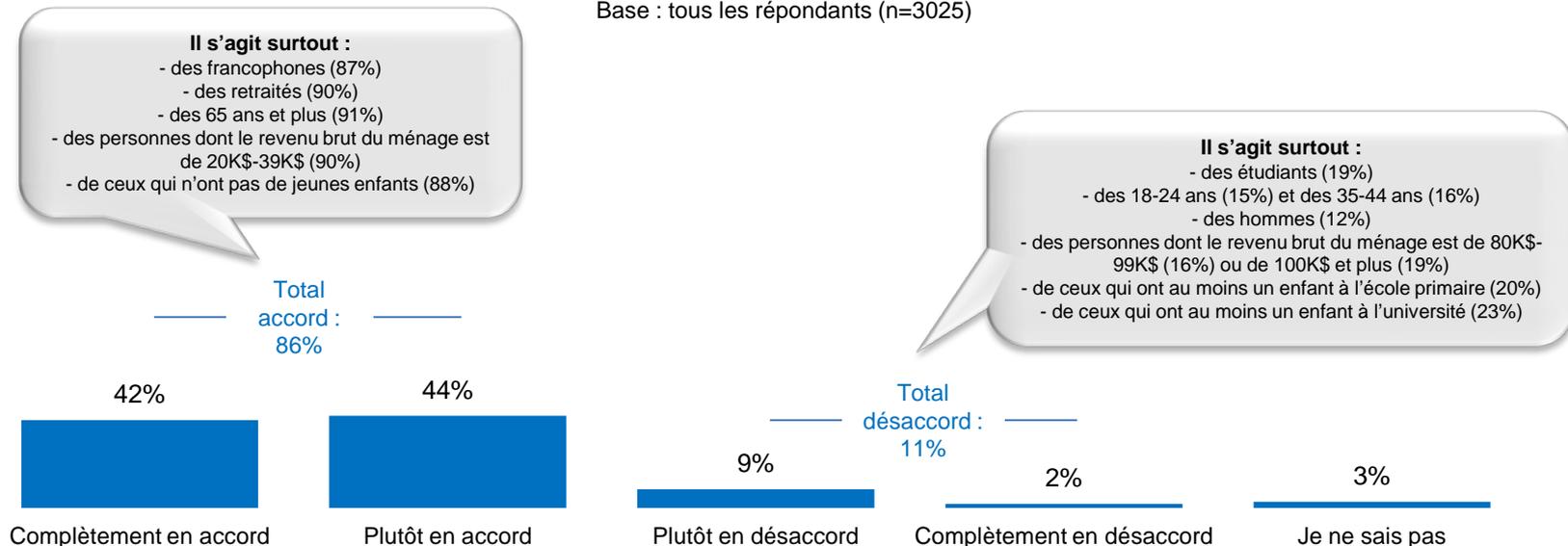
**8. Perception à l'égard
de la formation
professionnelle, du
métier d'enseignant et
du métier d'éducateur
en service de garde à
l'enfance**

Perception à l'égard de la formation professionnelle au secondaire

- Au total, 86% des répondants disent qu'ils seraient d'accord si un jeune ou leur adolescent les informait qu'il veut se diriger vers la formation professionnelle au secondaire.

K11. Jusqu'à quel point seriez-vous d'accord ou non si un jeune ou votre adolescent(e) vous informait qu'il (ou elle) veut se diriger vers la formation professionnelle au secondaire. Seriez-vous...

Base : tous les répondants (n=3025)



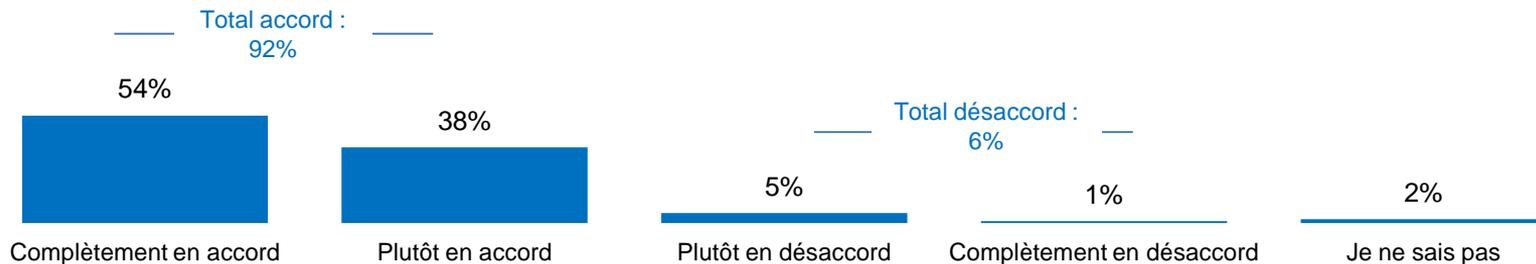
Perception à l'égard du métier d'enseignant

- Globalement, 92% des répondants disent qu'ils seraient d'accord si un jeune ou leur enfant les informait qu'il veut devenir enseignant.

K32. Jusqu'à quel point seriez-vous d'accord ou non si un jeune ou votre enfant vous informait qu'il ou elle veut devenir enseignant(e). Seriez-vous...

Base : tous les répondants (n=3025)

Il s'agit surtout :
- de ceux qui ont au moins un enfant en service de garde (96%)



Perception à l'égard du métier d'enseignant - suite

K32A. Pourquoi seriez-vous d'accord ?**

Plusieurs mentions possibles

Base : ceux qui seraient d'accord	Total 2013*
n=	2784
Je respecterais son choix / je le soutiens dans ses décisions quelles qu'elles soient (l'important c'est que mon enfant soit heureux)	27%
C'est un beau métier/ un bon emploi / un bon choix de carrière	18%
Un métier noble / respectable/ valorisant/ gratifiant	12%
Un métier utile / essentiel/ important pour la société / on a besoin de (bons) professeurs	11%
Il est important de faire un métier qu'on aime/ qui nous passionne / d'avoir une vocation	10%
Transmission du savoir / Un enseignant a beaucoup à apporter à la nouvelle génération	8%
Un métier bien rémunéré	5%
Je suis enseignant / un membre de ma famille est enseignant	5%
Bonnes conditions de travail / avantages sociaux (vacances, etc.) / bonne retraite garantie	4%
Métier intéressant / stimulant / qui représente un beau défi	4%
Il va acquérir beaucoup de connaissances/ avoir un diplôme universitaire	3%
Si mon enfant considère qu'il en a les capacités	2%
C'est un métier comme un autre/ il n'y a pas de sots métiers	1%
Ça prouverait au moins qu'il a un but dans la vie/ c'est mieux que de ne rien faire	1%
Tant qu'il poursuit ses études, je soutiendrai son choix	1%
Je ne sais pas	15%

*Le total vertical peut dépasser 100% les répondants ayant la possibilité de mentionner plusieurs réponses.

**Les réponses à cette question sont spontanées, aucun choix de réponse n'était proposé aux répondants.

Perception à l'égard du métier d'enseignant - suite

- Les principales raisons mentionnées par les répondants qui seraient en désaccord si un jeune ou leur enfant les informait qu'il veut devenir enseignant sont liées à la difficulté de la profession (26%), à la faible rémunération (21%) et au fait que c'est un travail ingrat (20%).

K32B. Pourquoi seriez-vous en désaccord ?**

Plusieurs mentions possibles

Base : ceux qui ne seraient pas d'accord	Total 2013*
n=	181
Travail difficile / exigeant / éprouvant / stressant (beaucoup abandonnent la profession)	26%
Rémunération insuffisante	21%
Travail ingrat / pas assez reconnu/ valorisé	20%
Discipline difficile à maintenir : trop d'enfants rois, mal élevés, irrespectueux, etc.	17%
Les parents ne soutiennent pas les enseignants / les prennent pour acquis/ communication difficile	12%
Je suis / j'ai été professeur moi-même / quelqu'un de ma famille	10%
Difficile de trouver un emploi (trop d'enseignants, pas assez de postes disponibles)	8%
Système d'éducation / programme inadéquat / dépassé	5%
Aucun soutien de la direction / de l'administration	5%
Il pourrait faire un meilleur métier / une meilleure carrière	4%
L'attitude de certains professeurs (arrogance, n'ont pas la vocation, manque de motivation, etc.)	4%
Les enseignants sont mal préparés / beaucoup d'enseignants n'ont pas le niveau nécessaire	4%
Mauvaises conditions de travail (classes trop nombreuses, etc.)	3%
Éducation / formation trop longue / trop lourde pour devenir enseignant / pour avoir un contrat	3%
Travail sous contrat / contrats trop courts / instabilité de l'emploi	3%
Charge de travail trop élevée (y compris travail à la maison)	2%
Trop syndical	2%
Autre	5%
Je ne sais pas	14%

*Le total vertical peut dépasser 100% les répondants ayant la possibilité de mentionner plusieurs réponses.

**Les réponses à cette question sont spontanées, aucun choix de réponse n'était proposé aux répondants.

Perception à l'égard du métier d'éducateur en service de garde à l'enfance

- Au total, 84% des répondants disent qu'ils seraient d'accord si un jeune ou leur enfant les informait qu'il veut devenir éducateur en service de garde à l'enfance.

K33. Jusqu'à quel point seriez-vous d'accord ou non si un jeune ou votre enfant vous informait qu'il ou elle veut devenir éducateur/trice en service de garde à l'enfance. Seriez-vous...

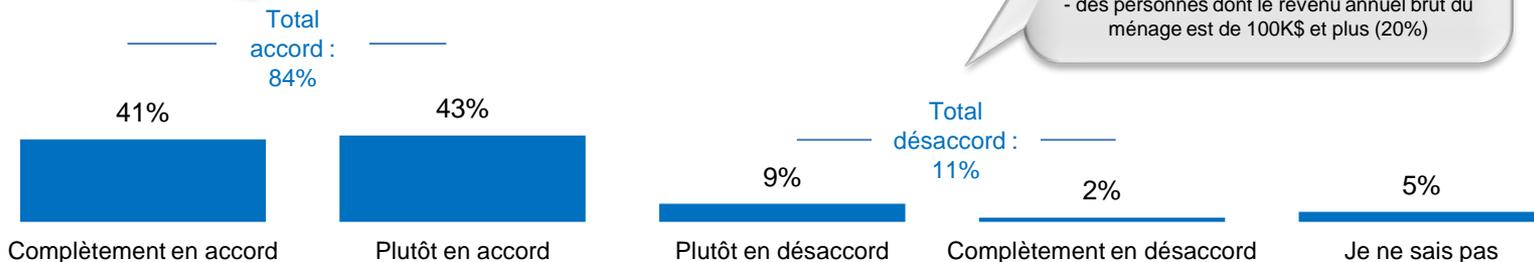
Base : tous les répondants (n=3025)

Il s'agit surtout :

- des francophones (86%)
- des retraités (88%)
- des femmes (86%)
- des personnes dont la scolarité est de niveau primaire/secondaire (86%)
- des personnes dont le revenu brut du ménage est de 20K\$-39K\$ (88%)
- de ceux qui ont au moins un enfant en service de garde (89%)
- de ceux qui ont beaucoup aimé l'école (87%)

Il s'agit surtout :

- des 35-44 ans (17%)
- des hommes (14%)
- des personnes dont la scolarité est de niveau universitaire (15%)
- des personnes dont le revenu annuel brut du ménage est de 100K\$ et plus (20%)



Perception à l'égard du métier d'éducateur en service de garde à l'enfance - suite

K33A. Pourquoi seriez-vous d'accord ?**

Plusieurs mentions possibles

Base : ceux qui seraient d'accord	Total 2013*
	n= 2548
Je respecterais son choix / je le soutiens dans ses décisions quelles qu'elles soient (l'important c'est que mon enfant soit heureux)	29%
Un métier utile/ essentiel / important pour la société / on a besoin de (bons) éducateurs	13%
C'est un beau métier/ un bon emploi / un bon choix de carrière	10%
Il est important de faire un métier qu'on aime / qui nous passionne / d'avoir une vocation	9%
Les éducateurs/trices ont beaucoup à apporter à la nouvelle génération/ ils donnent un bon départ aux enfants	8%
Un métier noble / respectable / valorisant / gratifiant	5%
Si mon enfant pense qu'il a la capacité de s'occuper des enfants/ d'en prendre soin, de les aimer	3%
Métier intéressant / stimulant / qui représente un beau défi	3%
C'est un métier comme un autre/ il n'y a pas de sots métiers	2%
Je suis éducateur/ trices / un membre de ma famille fait ce métier	2%
Un métier bien rémunéré	1%
Ça prouverait au moins qu'il a un but dans la vie/ c'est mieux que de ne rien faire	1%
Bonnes conditions de travail / avantages sociaux (vacances, etc.)/ bonne retraite garantie	1%
Il va acquérir beaucoup de connaissances / une qualification collégiale	1%
Autre	1%
Je ne sais pas	21%

*Le total vertical peut dépasser 100% les répondants ayant la possibilité de mentionner plusieurs réponses.

**Les réponses à cette question sont spontanées, aucun choix de réponse n'était proposé aux répondants.

Perception à l'égard du métier d'éducateur en service de garde à l'enfance - suite

- La principale raison mentionnée par les répondants qui seraient en désaccord si un jeune ou leur enfant les informait qu'il veut devenir éducateur en service de garde à l'enfance est liée à la rémunération insuffisante (30%).

K33B. Pourquoi seriez-vous en désaccord ?**

Plusieurs mentions possibles

Base : ceux qui seraient en désaccord	Total 2013*
	n= 338
Rémunération insuffisante	30%
Il pourrait faire un meilleur métier/ une meilleure carrière/ mon enfant a le potentiel pour faire mieux que ça	10%
Travail difficile/ exigeant/ éprouvant/stressant (beaucoup abandonnent la profession)	9%
Travail ingrat/ pas assez reconnu/ valorisé (Général)	9%
Mauvaises conditions de travail (trop d'enfants à s'occuper)	5%
La scolarité demandée n'est pas assez élevée (ne pas se limiter à rester éducatrice toute sa vie)	5%
Ce métier n'est pas intéressant/ pas très gratifiant/ aucun défi/ manque d'ambition	5%
Aucune possibilité d'avancement/ pas d'avenir	5%
Il ne s'agit en fait que de gardiennes d'enfants, pas d'enseignantes	4%
Les parents ne soutiennent pas les éducateurs/ les prennent pour acquis/ communication difficile	3%
Discipline difficile à maintenir : trop d'enfants rois, mal élevés, irrespectueux, etc.	3%
Un métier qui n'est pas fait pour mon enfant / Ce n'est pas ce que mon enfant veut faire dans sa vie	3%
Trop de responsabilités	3%
Je suis contre le principe des garderies/ c'est aux parents de s'occuper des enfants en bas âge	3%
Difficile de trouver un emploi (trop d'éducatrices, pas assez de postes disponibles)	2%
Je suis/ j'ai été éducatrice moi-même/ quelqu'un de ma famille	1%
On leur offre trop peu d'heures de travail en début de carrière/ Instabilité de l'emploi	1%
Un métier qui n'est pas fait pour les garçons	1%
Les CPE devraient être privés/ ce n'est pas au gouvernement de s'occuper de ça	1%
Autre	1%
Je ne sais pas	23%

*Le total vertical peut dépasser 100% les répondants ayant la possibilité de mentionner plusieurs réponses.

**Les réponses à cette question sont spontanées, aucun choix de réponse n'était proposé aux répondants.

9. Appréciation de l'école et raisons

Appréciation de l'école

- Dans l'ensemble, 72% des répondants interrogés mentionnent que durant leurs études primaires et secondaires ils aimaient l'école. Notons que cette proportion est inférieure à celle observée en 2011 (75%).

Q3. En vous rappelant vos expériences de l'école primaire et secondaire, diriez-vous que vous ...?

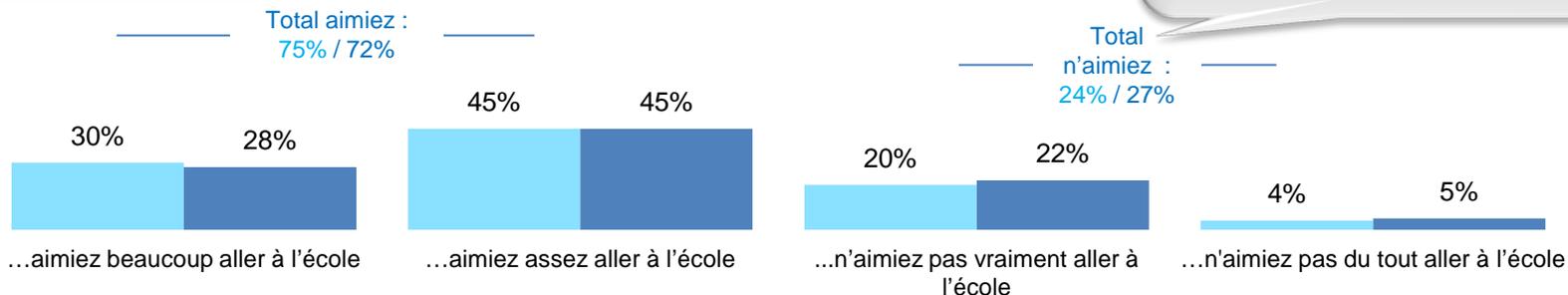
Il s'agit surtout :

- des non-francophones (78%)
- des 65 ans et plus (82%)
- des femmes (77%)
- des personnes dont la scolarité est de niveau collégial (78%) ou universitaire (84%)
- des personnes dont le revenu brut du ménage est de 100K\$ et plus (77%)

■ Total 2011 (n=2032) ■ Total 2013 (n=3025)

Il s'agit surtout :

- des francophones (29%)
- des 25-34 ans (31%), des 35-44 ans (31%) et des 45-54 ans (33%)
- des hommes (33%)
- des personnes dont le revenu brut du ménage est de 20K\$-39K\$ (34%)



Éléments ayant le plus contribué à aimer l'école et ne pas aimer l'école

K4A-B. Parmi les éléments suivants, veuillez indiquer celui qui a le plus contribué au fait que vous aimiez l'école quand vous étiez plus jeune. Veuillez ensuite indiquer le deuxième.

Base : répondants qui aimaient l'école	Élément ayant le plus contribué	Tous les éléments
n=	2260	2260
Motivation liée à de bons résultats scolaires	22%	41%
Beaucoup d'amis, vie sociale à l'école	20%	34%
Encouragement de la part de mes parents	19%	35%
Impression que l'école était intéressante en général	19%	36%
Sentiment que l'école était faite pour moi / Je m'y sentais bien	10%	20%
Encouragement de la part de mes enseignants	7%	20%
Encouragement de la part de mes frères et/ou sœurs	1%	4%
Encouragement de la part de mes amis	1%	4%
Autre	2%	7%

K4E-F. Parmi les éléments suivants, veuillez indiquer celui qui a le plus contribué au fait que vous n'aimiez pas l'école quand vous étiez plus jeune. Veuillez ensuite indiquer le deuxième.

Base : répondants qui n'aimaient pas l'école	Élément ayant le plus contribué	Tous les éléments
n=	751	751
Impression que l'école était ennuyante en général	33%	54%
Sentiment que l'école n'était pas faite pour moi / Je ne m'y sentais pas bien	18%	42%
Peu d'amis, manque de vie sociale à l'école	13%	24%
Démotivation à cause de mauvais résultats scolaires	12%	23%
Manque d'encouragement de la part de mes enseignants	9%	19%
Manque d'encouragement de la part mes parents	5%	12%
Manque d'encouragement de la part de mes amis	1%	3%
Problème de santé qui a affecté ma performance scolaire	1%	5%
Manque d'encouragement de la part de mes frères et/ou sœurs	0%	2%
Autre	7%	15%



PROFIL DES
RÉPONDANTS

Profil des répondants

	Total
n=	3025
Région administrative	
Montréal	24%
Montréal	18%
Capitale-Nationale	9%
Laurentides	7%
Lanaudière	6%
Outaouais	5%
Chaudière-Appalaches	5%
Laval	5%
Saguenay-Lac-Saint-Jean	4%
Estrie	4%
Bas-Saint-Laurent	3%
Mauricie	3%
Centre-du-Québec	3%
Abitibi-Témiscamingue	2%
Côte-Nord	1%
Gaspésie/Îles-de-la-Madeleine	1%
Sexe	
Homme	49%
Femme	51%
Âge	
18 à 20 ans	5%
21 à 24 ans	6%
25 à 29 ans	8%
30 à 34 ans	8%
35 à 44 ans	16%
45 à 54 ans	20%
55 à 64 ans	17%
65 à 74 ans	17%

	Total
n=	3025
Langue	
Français	78%
Anglais	16%
Autre	6%
Origine ethnique	
Caucasien (Blanc)	87%
Latino-américain (Mexicain, Chilien, Costaricain, etc.)	1%
Arabe (Moyen-Orient, Maghreb)	1%
Noir (Africain, Afro-Américain, etc.)	1%
Sud-Asiatique (Indien, Bangladais, Pakistanais, Sri-Lankais, etc.)	1%
Chinois	1%
Autre	7%
Scolarité	
Primaire / Secondaire	38%
Collégial	27%
Universitaire	33%
Occupation	
Travailleurs	53%
Au foyer	5%
Étudiants	8%
Retraités	29%
Sans emploi	4%
Revenu du foyer	
Moins de 20 000\$	9%
20 000\$ à 39 999\$	19%
40 000\$ à 59 999\$	21%
60 000\$ à 79 999\$	15%
80 000\$ à 99 999\$	10%
100 000\$ ou plus	12%

	Total
n=	3025
Enfant de moins de 18 ans	
Oui	26%
en service de garde	21%
à l'école primaire	28%
au secondaire	34%
au Cégep	17%
à l'université	8%
Non	74%

www.leger360.com

